



INVITATION

JOURNÉE DE LANCEMENT DES NOUVELLES EXPOSITIONS HIVER-PRINTEMPS 2022

Le samedi 5 février 2022

De 10 h à 17 h

En présence de artistes et de la commissaire de 13 h à 17 h

Gartuit | Passeport vaccinal requis

Réservation obligatoire

[Billetterie](#)

—

DESSILLER : S'OUVRIR AU HORS-CHAMP

Commissaire : Anne-Marie St-Jean Aubre

Du 5 février 2022 au 15 mai 2022

« Ce mur-là, explique gentiment Showerim, t'empêche de voir. Moi, ça m'empêche de voir, mais aussi d'être vue. » - Showerim Cococo, dans le documentaire *Le mur invisible* (2020), réalisé par Laurence B. Lemaire.

Le cadre est un outil tant matériel que conceptuel, qui sert littéralement et métaphoriquement : il dirige l'attention en délimitant les pourtours d'une image, évacuant son hors-champ, ou sert de limites assignées à un sujet, à un pouvoir, à une identité. En ce sens, sortir du cadre équivaut à

sortir du placard ou à défoncer le plafond de verre, c'est-à-dire à refuser les désignations, les modèles et les définitions pour s'affirmer et prendre sa place. À travers leur emploi de la photographie, de la sculpture, de la performance, du textile, du collage et de la vidéo, les artistes **Lorna Bauer, Marie-Claire Blais, Nadège Grebmeier Forget, Alicia Henry, Tau Lewis, Michaëlle Sergile et Eve Tagny** défient chacune à leur façon les conventions et les normes prescrites. En variant les points de vue, leurs œuvres dialoguent avec le hors-champ. Elles résistent aux confinements qui concernent autant les idées que les espaces dédiés aux sujets qui s'identifient comme femmes. Ainsi, devant les œuvres, nous sommes invités à prendre conscience des œillères qui sous-tendent nos jugements – ces « murs qui nous empêchent de voir » – et à s'interroger sur les façons d'être et de paraître de celles qui s'identifient comme femmes. Les stratégies esthétiques adoptées par les artistes dépassent les enjeux de la représentation et proposent des explorations matérielles et formelles qui figurent autrement les pressions exercées sur les corps, situés à l'intersection de plusieurs champs de forces.

Anne-Marie St-Jean Aubre, commissaire

[English](#)

AUTRES EXPOSITIONS

[DaveandJenn. *Le chant de la forêt*](#)

Le Musée d'art de Joliette accueille l'installation *Le chant de la forêt* du duo d'artistes canadiens DaveandJenn, à laquelle s'ajoutera une nouvelle peinture et une intervention murale. Du 5 février au 24 avril 2022.

[Derek Liddington. *Les arbres sanglotent, la montagne tranquille, les corps rouillent*](#)

Derek Liddington s'intéresse à la perception, plus précisément à la mémoire et à ses effets sur nos perceptions. Comment rendre ces effets tangibles dans une œuvre? Comment les faire vivre aux visiteurs? Du 5 février au 15 mai 2022.

[Vicky Sabourin. *Ce que les lys odorants tentent de camoufler*](#)

À travers un récit profondément sensible, des objets et une collection d'odeurs réunis dans un coffret à emprunter pour en faire l'expérience à la maison, l'artiste s'invite dans votre vie. Du 2 octobre 2021 au 15 mai 2022.



Images :

Tau Lewis, *Opus (The Ovule)*, 2020. Courtoisie de Tau Lewis et de la Night Gallery, Los Angeles.

Photo : Nik Massey.

Alicia Henry, *Brown, Red, White, and Blue*, 2012 – 2015, techniques mixtes, 45,72 x 32,02 cm / 584,64 x 396,24 cm (taille variable).

Lorna Bauer, *Lung*, 2020, verre soufflé, métal, 72,2 x 40,64 cm.